

CHRISTOPHE DISIC

De retour sur le terrain

Communiquant public et sportif respectueux des règles, Christophe Disic est de retour dans sa ville de cœur, Saint-Ouen, avec sous le bras une montagne de projets liés autant à l'«avant» qu'à l'«après» Jeux olympiques.

Situé à deux rues de l'hôtel de ville de Saint-Ouen-sur-Seine, le bâtiment administratif ne paie pas de mine. Passé la porte, un long couloir aux lumières blafardes débouche sur une large pièce avec des murs intégralement recouverts de photos et de posters. Là, un cliché en noir et blanc montre des jeunes d'une école de foot à Kiev. Ici, l'affiche du club de basket-ball de Belgrade. Plus loin, un plan offre une vue plongeante sur le chantier en cours du stade Bauer, qui abrite le Red Star, mythique club de foot de Saint-Ouen depuis plus d'un siècle. Pas de doute, nous sommes bien dans le bureau du directeur des sports.

LES JEUX AVANT LES JEUX

En poste depuis les dernières municipales, qui ont fait rebasculer à gauche la commune (autrefois rouge) du nord-est parisien après un intermède au centre droit, Christophe Disic est de retour sur un terrain qu'il connaît bien: la Seine-Saint-Denis.

Il y a d'abord assuré les relations institutionnelles de la mairie et le suivi de projets d'urbanisme sportif avant de prendre la tête des 90 agents du service des sports. Avec, dans son escarcelle, la responsabilité des JO 2024 et de leur héritage local. De fait, c'est à Saint-Ouen, à deux pas du village des athlètes que la délégation brésilienne s'entraînera.

Déployant sa silhouette longiligne, Christophe Disic nous tend

un magnet: une plaque de rue au nom du Docteur Sócrates. Ce footballeur international brésilien fut un acteur politique de la construction démocratique de son pays. Son nom baptise une artère du village des athlètes par lequel est passée en mars, la Viviccitta, la course audonienne annuelle.

«Chez nous, les habitants vivent les Jeux avant les Jeux. Cela fait deux ans que nous construisons des partenariats sportifs avec le Brésil où nos jeunes ont déjà été envoyés pour des compétitions», avance le responsable, pas peu fier d'œuvrer pour une ville qui a acheté 8000 billets à destination de ses habitants. Cette généreuse initiative s'inscrit dans le sillage d'une politique volontariste autour du sport. Avec, entre autres résultats, 1200 adhérents supplémentaires dans les rangs des associations sportives locales, à 70% des femmes!

S'il ne s'affiche pas «enfant d'un parti», l'identité politique des communes où il a officié parle d'elle-même.

«Mon idéal est de faire en sorte que les gens soient de plus en plus en mouvement pour toutes les raisons qu'on connaît: avoir un meilleur rapport à la santé, à son mental, à soi. Le sport, c'est plus qu'un moyen de bouger, et Christophe est quelqu'un qui comprend cet idéal», commente Lamine Amimer, l'adjoint aux sports.

Comme son élu, longtemps investi dans le milieu associa-

tif de la ville, Christophe Disic est un gamin du territoire. Lycée à Aulnay-sous-Bois, fac à Saint-Denis, vie à Sevran... Ce fan de foot et de basket peut aussi bien donner le nom du plus grand marqueur de l'histoire de la NBA que celui du Monténégro. Avec un père d'origine Serbe, son cœur est un peu slave et définitivement marqué à gauche. S'il ne s'affiche pas «enfant d'un parti», l'identité politique des communes où il a officié comme journaliste territorial ou responsable éditorial parle d'elle-même.

Il débute dans les années 90 à Pierrefitte-sur-Seine, alors ville communiste. Poursuit à Sevran, également communiste à l'époque. Puis arrive en 2010 à Saint-Ouen comme directeur de la communication, après un petit détour par Montbéliard. Une erreur? Pas tant que ça. «La commune venait de basculer côté socialiste après vingt ans à droite. J'ai proposé mes services», raconte-t-il. Malgré l'attrait du cadre naturel, Christophe Disic ne s'acclimate pas au rythme d'une ville moyenne «où tout est fermé à 19 heures». Alors, quand la municipalité de Saint-Ouen l'appelle, il n'hésite pas une seconde. C'est là qu'il fait la connaissance de Karim Bouamrane. Audonien pur-sang, l'actuel maire y est alors adjoint aux sports.

Christophe Disic confie: «Nous sommes de la même génération, nous partageons les mêmes codes.» L'ambition électorale en



M. GÉNON/LA GAZETTE

moins. «Moi, je n'ai aucune velléité politique, je me plais à conduire les projets», assure-t-il. Tout de même, lorsque la municipalité vire à droite en 2014, l'attaché territorial part sous d'autres cieux.

Après un passage au ministère des Affaires sociales, il renoue avec les élus en rejoignant l'équipe de campagne de François Hollande lors des présidentielles de 2017. Engagé dans la primaire, il organise les universités délocalisées du Parti socialiste, mais déchant vite face à la décision du candidat de renoncer à un second mandat.

L'HOMME DE LA SITUATION

Les trois années suivantes le verront prendre en charge la communication et les relations presse auprès de la maire socialiste du 12^e arrondissement de Paris, jusqu'à l'accession de Karim Bouamrane au fauteuil de maire de Saint-Ouen. Christophe Disic sait qu'il y est attendu, mais la communication, il en a fait le tour!

Cette fois, il négocie un poste orienté sur les grands projets sportifs. Et ceux-ci ne manquent pas. Tony Parker veut alors installer son académie à Saint-Ouen, les relations de la collectivité avec le club du Red Star ont bien besoin d'être assainies et les JO se profilent. Intéressé par les aspects techniques autant que par le terrain, le responsable semble, jusqu'ici, être l'homme de la situation.

Delphine Cervelle, sa directrice générale des services, le confirme. «Il a cette capacité à animer le réseau de partenaires extérieurs dans une ville où la transversalité se vit au quotidien.» Tout juste de retour d'un voyage privé à Cuba, dont il a profité pour jeter un œil aux infrastructures sportives et notamment les terrains de proximité, Christophe Disic sera présent sur toute la période des Jeux. D'ici là, il a encore du pain sur la planche. ● Julie Krassovskiy

2022

Directeur des sports et de l'héritage olympique, mairie de Saint-Ouen-sur-Seine (90 agents au service des sports, 53 200 hab., Seine-Saint-Denis).

2020

Chargé des relations institutionnelles de Paris 2024.

2017

Responsable de la communication et des relations presse, mairie du 12^e arrondissement de Paris.

2016

Coordinateur éditorial à la délégation de l'information et de la communication (Dicoml).

2014

Responsable de la communication interne, ministère des Affaires sociales, direction générale de la cohésion sociale.

2010

Directeur adjoint de la communication et du développement numérique, ville de Saint-Ouen.